

pas moins indécise. "Mourons ici, vous et moi!" avait crié le roi de Castille.— "Non, non! répliquait l'archevêque de Tolède, c'est ici que Dieu vous fera triompher des ennemis de son Eglise." Déployant alors la bannière royale et dressant la croix au plus épais de la mêlée, l'intrépide Alphonse se jette à la tête de sa cavalerie, au centre même des forces ennemis; et telle est l'impétuosité de l'attaque, que Mohammed ayant vu plier sa garde, enlever son étendard et périr son fils à ses côtés, ne trouve de refuge que dans une fuite honteuse et précipitée. Deux cent mille cadavres de Mahométans jonchèrent la plaine. Cette journée que les historiens ont nommée la journée de Navès de Tolosa, mais qu'Alphonse appela la victoire de la Sainte Croix, anéantit l'orgueil musulman, et l'on peut dire qu'à dater de ce fait d'armes la puissance maure en Espagne fut brisée.

Or, tandis que le pape Innocent III convenait l'univers chrétien à de solennelles actions de grâce au Dieu des armées, le roi de Castille vainqueur et couronné d'acclamations entra dans l'église de Saint-André, à Madrid, et se faisait ouvrir un cercueil. A la vue des traits parfaitement conservés de l'homme enseveli dans ces caveaux, Alphonse reste frappé d'étonnement, et se tournant vers les gens de sa suite: "Seigneurs chevaliers, dit-il, ne voilà-t-il pas notre laboureur mystérieux?" Tous le reconnurent, et se prosternant à ses pieds, ils se recommandaient encore à la protection de celui qui les avait sauvés.

Pour comprendre ce qui vient de se passer, il faut savoir que le jour où la chevaleresque armée quittait Tolède pour entreprendre son expédition, elle ne tarda pas à rencontrer les Maures retranchés dans une vallée étroite, où il n'y avait d'accès qu'à travers des gorges resserrées et d'un abord très-difficile. Tenter de franchir ces dangereux passages était impraticable; les tourner semblait impossible; se replier en arrière répugnait à la fierté Castillane. Quel parti prendre? Un genou en terre, Alphonse et ses officiers demandent conseil à Dieu. Le Ciel envoya la réponse.

Un villageois se présente, et d'un ton de voix assuré s'offre à servir de guide aux soldats de Jesus-Christ. "Je connais tous les défilés de ces montagnes, dit-il, et si l'armée a foi en moi, elle peut me suivre." Entraîné par l'accent de conviction que révèle la parole de cet homme inconnu, et secrètement aussi inspiré par le Dieu qu'il venait d'invoquer, Alphonse se livre en confiance à sa conduite. En vain les siens commencent-ils à murmurer tout bas, quand ils se voient ramenés en sens inverse du chemin qui mène à l'ennemi; la joie de tous éclate, lorsqu'après une suite de marches et de contre-marches, à travers les torrents et les ravins, ils se trouvent établis sur des hauteurs d'où il leur est permis de choisir leurs positions, pour se mesurer avec l'armée sarrazine qu'ils ont tournée. Le villageois avait disparu.

Mais à l'issue de la bataille de Tolosa, le roi de Castille eut à cœur de faire rechercher encore l'homme qui les avait si heu-

reusement guidés et postés. Toutefois on dut renoncer à suivre sa trace et à reconnaître même son nom, jusqu'au jour où l'ouverture d'un cercueil à Madrid expliqua le mystère, en révélant à tous le patronage inattendu d'Isidore le laboureur.

### CHRONIQUE AGRICOLE

— Le dernier numéro du *Canada Farmer*, de Toronto, observe que la fabrication du beurre pendant la dernière saison a été très-lucrative pour tous ceux qui ont été engagés dans cette opération. Les cultivateurs canadiens, ou plutôt leurs femmes, ne font, néanmoins, qu'apprendre à faire le beurre, car à chaque saison successive, on remarque une amélioration décidée dans la qualité de cet article. Pendant que la qualité s'est améliorée, la quantité a augmenté, parce qu'aujourd'hui les cultivateurs trouvent que les laiteries sont aussi lucratives que les récoltes de céréales, si non davantage. Les acheteurs de bestiaux des Etats-Unis qui parcourent en grand nombre notre province, ont beaucoup diminué le nombre de nos vaches à lait; cependant on estime que la récolte du beurre excédera cette année celle des années précédentes de quelque mille tonnes.

Quant au genre de faire le beurre et de l'empaqueter, quelques changements sont certainement désirables, afin de relever la valeur du beurre canadien sur les marchés étrangers. Entre autres améliorations, nous suggérerons l'uniformité dans l'empaquetage relativement au volume, au poids et à la forme. L'usage moins fréquent de l'eau chaude dans le battage, l'absence de la plus légère variation dans la couleur, et l'usage de sel plus fin et en moindre quantité. Plus de soin avant l'empaquetage augmentera aussi la valeur du beurre canadien. Nous osons dire que 25 p. 100 du beurre apporté sur ce marché, s'il n'est pas rance, a le goût de fromage ou de lait de beurre. Différentes parties du Canada sont remarquables pour les genres différents et distincts de beurre.

Le beurre de Brockville, par exemple, a une réputation provinciale, et obtient partout et en tout temps quatre cents par livre de plus que celui des autres villes et cela à cause de son mérite reconnu. Plusieurs marchands de la campagne méritent d'être censurés pour la négligence avec laquelle ils reçoivent et empaquent le beurre. Ils reçoivent à un prix uniforme, toutes les couleurs, depuis le faible lait de beurre jusqu'à la couleur orange brillante, les entassent pêle-mêle dans leurs caves et les laissent la jusqu'à ce qu'ils en aient assez pour l'empaquetage général. L'exposition du beurre à l'air est très-préjudiciable, ainsi que le mélange sans discrétion, des couleurs et des qualités. Plusieurs marchands, cependant, nous sommes heureux de le voir, commencent à réformer leur méthode d'empaqueter le beurre, profitant d'une manière pratique de la dure expérience que quelques-uns d'eux ont faite."

— (Journal de Québec.)

—Trois mille acres de terre, sur les bords du lac Erié, sont aujourd'hui consacrés à la culture de la vigne, dit un journal du Haut-Canada.

—Les œufs sont actuellement plus chers en France qu'ils ne l'ont jamais été. Ils se vendent 1s. 9d. la douzaine. Il est probable que c'est par suite de la demande de cet article pour les manufactures. Le prix est également élevé en Angleterre. Ceux qui en ont à disposer peuvent trouver un marché très-rennémentaire en Europe.

SOIN DES ENGRAIS—On perd au moins 25 par 100 des engrais, pour mauvaise confection, par ignorance ou indifférence: avec un quart de plus d'engrais, il y aurait autant de fourrages que par le passé.

### Maximes.

Celui qui, par son industrie, pourvoit amplement à tous ses besoins, doit prendre femme. Deux personnes prudentes dépensent moins qu'une seule sans économie.

Une femme et un poêle ne doivent pas bouger de la maison.

La hâte des champs dénote plus de force et plus de santé que la pâleur blafarde des cités.

Une vache est une armoire, on ne peut en retirer que ce qu'on y a mis.

### ANNONCES.

#### Formation de société.

L'ATELIER de RELIURE de M. G. A. LIANVEU-LAFRANCE récemment commencé au no. 20, rue St. Nicolas, (Paris), sera désormais continué au no. 11, rue St. Joseph, Haute-Ville, sous les noms et raisons de LAFRANCE et LEMIEUX.

#### LAFRANCE & LEMIEUX, RELIEURS ET RECOLEURS,

No. 11, rue St. Joseph. Haute-Ville.

INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir un ATELIER DE RELIURE au no. 11, rue Saint-Joseph, Haute-Ville, et qu'ils espèrent, par leur ponctualité à exécuter les commandes qui leur seront faites, mériter la confiance et le patronage du public.

La nouvelle société se présente devant le public avec les meilleurs garanties et recommandations. M. Ambroise Lafrance a été pendant dix-sept ans contre-maître à l'atelier de reliure si bien connu de M. Desbarats, et M. Théophile Lemieux a été neuf ans chef d'atelier de reliure de M. Léger Brousseau, ateliers dont sont sortis tant d'élégantes pièces de reliure.

L. et L. exécuteront aussi à leur atelier, des Livres Blancs de toutes sortes, Régistres de comtés et de paroisses, etc., etc.

1er mars, 1866.